

LA PERCEPTION DE PHARMACIENS HOSPITALIERS FACE AUX PÉNURIES DE MÉDICAMENTS AU CANADA



Ilona Béatrix^{1,2}, Suzanne Atkinson¹, Jean-François Bussières^{1,3}

¹Unité de recherche en pratique pharmaceutique, Département de pharmacie, CHU Sainte-Justine, Montréal, Québec, Canada

²Section des sciences pharmaceutiques, Université de Genève, Genève, Suisse ³Faculté de pharmacie, Université de Montréal, Montréal, Québec, Canada

Introduction

- Au Canada, les pénuries de médicaments sévissent depuis plus d'une décennie et ont un impact sur les services et soins pharmaceutiques.
- En établissement de santé, il y a généralement un pharmacien désigné par établissement pour superviser la gestion des stocks et des pénuries de médicaments.

Objectif

- Décrire la perception d'un panel de pharmaciens hospitaliers à propos des pénuries de médicaments.

Méthode

- Étude descriptive transversale
- Identification des variables pertinentes à partir d'une revue documentaire et de travaux précédents de l'URPP.
- Développement d'un questionnaire en ligne (SurveyMonkey)
- 49 questions
- Deux échelles de mesures ont été utilisées :
 - La fréquence : jamais, rarement, de temps en temps, souvent.
 - La perception : très en accord (TA), partiellement en accord (PA), partiellement en désaccord (PD), très en désaccord (TD).
- Envoi via courriel d'un lien web aux pharmaciens membres de la communauté de pratique en approvisionnement au Québec.
- Statistiques descriptives (proportions)



Résultats

- 27 répondants ayant répondu à toutes les questions**
 - Provenance : CIUSSS (n=10), CISSS (n=9), CHU (n=4), Instituts (n=3), CHSLD (n=1)
- Estimation médiane du nombre d'heures / semaine consacrées à la gestion des pénuries de médicaments :**
 - Pharmacien : 6 heures
 - ATP / Personnel de soutien : 8 heures
- Nombre moyen d'entité générique en pénurie qui ont eu un réel impact sur votre charge de travail ou dans les pratiques durant ces 12 derniers mois :** 33 (médiane : 42,7 ; IC25 : 10 ; IC75 : 30) ; parmi 78 entités citées en exemple, les 3 plus cités sont : glucagon (56% des répondants), bétaméthasone (44%) et clindamycine (33%).
- Adhésion aux niveaux d'inventaire suivants :**
 - Médicaments critiques → 90 jours : OUI (n=25)
 - Solutés → 60 jours : OUI (n=19)
 - Médicaments en général → 60 jours : OUI (n=22)
 - Médicaments d'oncologie → 30 jours : OUI (n=24)

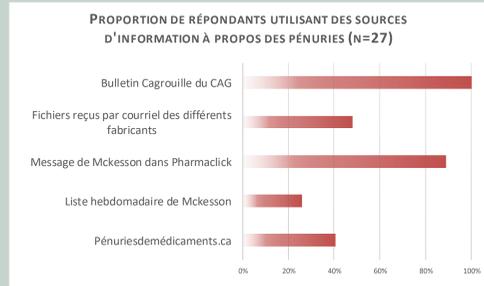


Tableau I - Fréquence des actions pharmaceutiques engendrées par les pénuries

Actions pharmaceutiques (n=27 réponses pour chaque actions)	De temps en temps				
	Jamais n (%)	Rarement n (%)	De temps en temps n (%)	Souvent n (%)	
Envoi d'un avis courriel (note) :	- aux pharmaciens	0 (0%)	3 (11%)	6 (22%)	18 (67%)
	- aux médecins	2 (7%)	3 (11%)	9 (33%)	13 (48%)
	- aux infirmières	1 (4%)	2 (7%)	12 (44%)	12 (44%)
Consultation des pharmaciens dans les équipes cliniques impactées par la pénurie	0 (0%)	3 (11%)	18 (67%)	6 (22%)	
Mise en place d'un changement de pratique au niveau des prescripteurs afin de réserver les quantités à certaines indications ou pratiques	1 (4%)	3 (11%)	20 (74%)	3 (11%)	
Utilisation :	- d'une autre molécule	0 (0%)	5 (19%)	19 (70%)	3 (11%)
	- d'un autre format	0 (0%)	1 (4%)	13 (48%)	13 (48%)
	- d'une autre teneur	0 (0%)	6 (22%)	15 (56%)	6 (22%)
Tenue d'une ou de plusieurs réunions avec les cliniciens concernés	3 (11%)	16 (59%)	5 (19%)	3 (11%)	
Création d'une nouvelle fiche « produit » dans :	- le logiciel d'approvisionnement	1 (4%)	6 (22%)	11 (41%)	9 (33%)
	- le système d'information pharmacie (p.ex.	0 (0%)	5 (19%)	13 (48%)	9 (33%)
	- le logiciel de gestion des cabinets	5 (19%)	7 (26%)	11 (41%)	4 (15%)
Révision des quotas des produits concernés dans le logiciel :		2 (7%)	9 (33%)	8 (30%)	8 (30%)
	- d'approvisionnement (min-max)	1 (4%)	7 (26%)	10 (37%)	9 (33%)
Mise en place d'un changement de pratique au niveau des utilisateurs (infirmières) afin de réserver les quantités à certaines indications ou pratiques	2 (7%)	9 (33%)	14 (52%)	2 (7%)	
Ajout d'une alerte dans le dossier pharmacologique informatisé	4 (15%)	4 (15%)	11 (41%)	8 (30%)	
Réemballage/manipulation pour servir d'une façon différente (p.ex. préparation en seringues vs	1 (4%)	11 (41%)	14 (52%)	1 (4%)	
Demande d'importation d'un produit alternatif au programme d'accès spécial de Santé Canada	5 (19%)	17 (63%)	5 (19%)	0 (0%)	
Recours à un produit du programme d'accès spécial de Santé Canada via la procédure centralisée	4 (15%)	13 (48%)	9 (33%)	1 (4%)	
Report d'activités cliniques (p.ex. dose omise, activité médicale reportée)	9 (33%)	17 (63%)	1 (4%)	0 (0%)	
Modification requise :		17 (63%)	5 (19%)	5 (19%)	0 (0%)
	- pour la pompe d'alimentation parentérale	4 (15%)	10 (37%)	12 (44%)	1 (4%)
	- aux plateaux de réanimation	5 (19%)	15 (56%)	7 (26%)	0 (0%)
	- aux protocoles (p.ex. feuilles d'ordonnances pré-rédigées)	3 (11%)	17 (63%)	7 (26%)	0 (0%)
Prolongation de la date de péremption de stock périmé résiduel	1 (4%)	8 (30%)	13 (48%)	5 (19%)	
Mise en place d'une substitution automatique pour un autre produit	2 (7%)	4 (15%)	13 (48%)	8 (30%)	

Tableau II - Description de la perception des pharmaciens sur la situation face aux pénuries de médicaments (n=27)

Énoncés	TA	PA	PD	TD
	n (%)	n (%)	n (%)	n (%)
La situation entourant les pénuries de médicaments :				
- est très préoccupante.	23 (85%)	4 (15%)	0 (0%)	0 (0%)
- ne s'est pas améliorée au cours des 12 derniers mois.	25 (93%)	2 (7%)	0 (0%)	0 (0%)
Le rapatriement progressif de la production de médicaments au Canada pourrait réduire les risques de pénurie de médicaments.	7 (26%)	20 (74%)	0 (0%)	0 (0%)
Les changements apportés à la Loi sur la pharmacie facilitent réellement la capacité des pharmaciens hospitaliers de procéder à des substitutions en cas de pénurie de médicaments.	10 (37%)	14 (52%)	3 (11%)	0 (0%)
Il devrait y avoir :				
- une source unique et fiable d'information à propos des pénuries.	23 (85%)	1 (4%)	3 (11%)	0 (0%)
- davantage de produits en allocation pour éviter les achats préventifs lorsqu'un fabricant est en difficulté.	14 (52%)	13 (48%)	0 (0%)	0 (0%)
Nous disposons, au sein de notre établissement, d'espaces suffisants pour assurer un stockage préventif de 30, 60 ou 90 jours de médicaments.	8 (30%)	7 (26%)	8 (30%)	4 (15%)
Une étude devrait être menée afin de calculer les coûts réels de gestion des pénuries de médicaments en établissement de santé.	22 (81%)	5 (19%)	0 (0%)	0 (0%)
Les coûts réels de gestion des pénuries de médicaments en établissement de santé devraient être refilés aux fabricants de médicaments.	11 (41%)	15 (56%)	1 (4%)	0 (0%)
Le comité exécutif d'acquisitions pharmaceutiques avec les pharmaciens conseils est essentiel à la gestion sécuritaire des stocks de médicaments dans le réseau de la santé.	25 (93%)	2 (7%)	0 (0%)	0 (0%)
Les pharmaciens d'établissements de santé :				
- seraient prêts à payer les médicaments un peu plus cher pour réduire très significativement les pénuries de médicaments.	10 (37%)	14 (52%)	3 (11%)	0 (0%)
- collaborent afin de répartir équitablement les stocks en cas de pénuries de médicaments.	22 (81%)	3 (11%)	2 (7%)	0 (0%)
Le chef du département de pharmacie et son équipe de gestion doivent être responsables des acquisitions pharmaceutiques pour assurer une gestion optimale de ces acquisitions.	20 (74%)	5 (19%)	2 (7%)	0 (0%)

Discussion

- Des ressources humaines à hauteur d'environ 3 jours/semaine par établissement de santé sont mobilisées à la gestion des pénuries de médicaments.
- Une majorité des répondants arrivent à se conformer aux seuils d'inventaires suggérés pour limiter les impacts des pénuries de médicaments sur les patients; les espaces de stockage demeurent toutefois un enjeu.
- Afin de pallier aux pénuries de médicaments, la plupart des répondants effectuent l'ensemble des 26 actions sondées; la gestion des pénuries nécessite de nombreuses actions sur plusieurs fronts.
- Tous les répondants sont en accord avec l'idée de favoriser un rapatriement de la production de médicaments au Canada pour mieux contrôler les stocks dans l'avenir, même s'il faut envisager de les payer un peu plus cher.
- Les coûts de gestion découlant des pénuries de médicaments sont mal connus et pourraient être refilés aux fabricants de médicaments.
- La contribution des pharmaciens à la prévention et la gestion des médicaments est incontournable et le comité exécutif au CAG joue un rôle pivot dans ce dossier.

Conclusion

- La situation entourant les pénuries de médicaments est très préoccupante et ne s'est pas améliorée au cours des 12 derniers mois. Les pénuries de médicaments ont un impact important en établissement de santé sur le travail des pharmaciens hospitaliers.